



*C'est un commandement nouveau que je vous écris ;
les ténèbres passent et déjà brille la vraie lumière. 1Jn 2,8.*

EDITO

SILENCE ON TOURNE...

FR. NATHANAEL

En cinématographie cette expression bien connue est utilisée pour signifier à tous ceux qui sont présents sur un site que l'on enregistre et qu'aucun événement extérieur ne doit être fixé ni venir parasiter le jeu des acteurs. On pourrait reprendre cette expression au moment d'entrer dans les quarante jours pour nous rappeler l'importance du silence, afin d'être attentif à ce qui se joue vraiment, au jeu des acteurs sur le théâtre de son âme et du monde... les acteurs intérieurs surtout, tant il est si facile de voir la paille chez l'autre et d'ignorer la poutre chez soi. Prendre conscience aussi de tous les bruits parasites qui viennent perturber ce qui se joue à l'intérieur de nous. Il se passe bien des choses à l'intérieur, des choses humaines et des choses divines, et nous pouvons

nommer les événements, dans le silence, car la parole vient du silence : « Alors qu'un silence paisible enveloppait toutes choses et que la nuit parvenait au milieu de sa course rapide, du haut des cieux, ta Parole toute-puissante s'élança du trône royal... » (Sg18,14) La parole, la compréhension - dans une certaine limite - des choses humaines et divines, advient dans le silence : « Quand tu as aboli les distractions du dehors, quand tu as effacé les pensées intérieures, alors l'intelligence s'éveille aux œuvres et aux paroles de l'Esprit. » (Theolepte de Philadelphie)

Il est difficile de « faire silence » - expression malheureuse peut-être, car c'est plutôt le silence qui nous fait - quand on essaye de rester en silence intérieurement, alors on per-

çoit surtout, d'abord, le bruit intérieur, qui empêche de voir les choses telles qu'elles sont réellement, de percevoir la brise légère de l'Esprit. Mais si on persiste, si on résiste, si on persévère, alors l'« horizon des événements », c'est à dire la limite de ce que l'on peut percevoir, en soi, dans le monde et en Dieu, se déplace un peu, les yeux s'accoutument à autre chose. « Si vous êtes incapables de scruter les profondeurs du cœur de l'homme et de démêler les raisonnements de son esprit, comment donc pourrez-vous pénétrer le Dieu qui a fait toutes ces choses, scruter sa pensée et comprendre ses des-seins ? » (Judith 8,14)

Cet horizon peut-il vraiment se déplacer... ? Et est-ce le silence qui peut y aider ? Ce silence si prisé par certains qui le recherchent dans

le désert, si redouté par d'autres qui le fuient dans le miroir des « écrans » ? Ce silence... ! lieu d'affrontement et de bénédiction, lieu de rencontre avec soi dans la solitude essentielle et avec Dieu, le maître intérieur ? Quel silence... ! si plein et fructueux parfois, si vide et inutile parfois. Si divin ou si désastreux, selon les situations. A qui pourrais-je dire pour ces quarante jours, homme ou Dieu : apprends-moi le silence, apprends-moi à prier ?... Cet horizon peut-il vraiment se déplacer ? « Nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.

Car c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit; l'Esprit en effet sonde tout, jusqu'aux profondeurs de Dieu. » 1Co2,10.



Des mots pour LE dire ...



Je regardais, navré, le futur proche établi par l'agenda de mon téléphone. Mercredi 5 mars, les Cendres, et, pour le reste, Carême avec prolongations en avril, puisque Pâques se fait désirer jusqu'au premier jour de Floreal (20 avril) ! De quoi me donner l'envie d'un petit saut dans le temps, un petit saut de printemps, un petit saut avenant qui me mènerait allègrement aux promesses des cerisiers en

fleurs. Vous l'aurez induit, le désert du carême ce n'est pas vraiment ma tasse de thé ! Je deviens à sa seule évocation tout à fait deutéronomiste : « **(Le Seigneur) trouve son peuple au pays du désert, chaos de hurlements sauvages : [...] Il le prend, Il le porte sur ses ailes.** » (Dt 32,10-11). A vrai dire le seul charme du lieu me semble être le sable chaud qui rappelle l'été de nos plages mais, bien

souvent, cette thébaïde est pierreuse, caillouteuse, rocailleuse bref sans aucune douceur et habitée par le Satan, je le sais, le Seigneur l'y a rencontré.

Je maugréai donc grave avant de tomber (par hasard ?) sur un texte à vocation de booster. Ce temps de « pénitence » et de « charité » devait m'aider à entrer en moi-même, vivre plus près du Christ et apprendre, à son image, à « porter ma croix ».



dernier point, pourtant fort rebattu, se para pour moi, in petto, d'un mystère dont je m'approchai méditativement tel un nouveau Moïse découvrant son buisson ardent.

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » (Mt. 16,24)

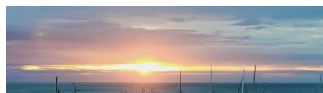
Même si l'on n'en porte qu'une partie, le « patibulum », je suis sûr que cela doit peser plus qu'un sourire cette chose-là ! Savez-vous que, sous ce vocable, se cache un instrument utilisé autrefois dans le domaine de la justice pour esclaves, une « fourche » ! Mais oui, mais oui, comme l'outil brandi par tous les diabolins qui hantent notre imaginaire et nous asticotent lors de nos chutes ! Pas de quoi me rassurer sur ma compétence de coltineur croisé !

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. » (Jn 16,12)

Ouf ! Mais alors, ... « Élémentaire mon cher Watson », je ne vois sans doute pas vraiment ma croix !

Je n'en perçois que cette petite fraction de péché qu'il m'est possible de d'entrevoir. Le reste, l'essentiel, m'est miséricordieusement celé : L'Esprit Saint doit nous conduire à « **la vérité toute entière** ». Mais pour sûr, moi, je rame, je ne suis pas encore rendu à bon port !

C'est sans doute pourquoi, je vous suppose mes semblables, seule la croix du Seigneur est lumière rédemptrice qui dans un même mouvement dévoile et assume ce qui nous est ténébreux et que nous n'entre-voyons que par la porte étroite.



D'ailleurs, puis-je encore parler de ma croix, si, comme l'affirme saint Paul, nous sommes un seul corps, ne devons-nous pas être chargés d'une seule et même croix qui participe de celle du Christ ?

Peut-être, tels de nouveaux Simon de Cyrène, devons-nous supporter nos croix respectives au sens où l'on supporte l'équipe de France en finale de la Coupe du Monde, chacun selon son entendement de l'art footballistique, chacun avec sa petite insignifiance de « ver de terre amoureux d'une étoile » dirait Ruy Blas (Victor Hugo). Supporter l'art perso du portement de chacun qui est en symbiose avec l'originalité de sa relation à Dieu.

Il y a ceux qui paraissent hors de portée », les wokistes et autres de notre post modernisme. Ils se délitent dans « L'insurrection des particularités ». (*Chantal Delzol*) Mais Jésus n'a-t-il pas sauvé le gérásénien vivant dans les tombeaux ?

Bien plus nombreux sont ceux pour qui la croix est comme une carte de visite qu'ils rangent dans leur portefeuille. Je vous remercie ! Ils sont si pressés, si importants. Ils la retrouvent parfois, sur le tard, toute froissée, bien usée mais proposée jusqu'à leur dernier souffle.

J'en connais qui la portent à la boutonnière, comme une légion d'honneur. Porte-drapeaux qui marchent au pas, « bons chrétiens », des « Il faut », « Tu dois », « Dieu veut que ». La grâce de la croix se propose toujours aux légalistes fervents de tout poil, Saul devient St Paul.

Je m'amuse des originaux qui la portent haut, fièrement titrés. L'oligarque arménien Gagik Tsarukyan les caricature qui veut dresser dans la banlieue d'Erevan une statue de 77 mètres représentant le christ, mais sans la clémence de la croix ! Sera-t-il pardonné 77 fois. 7 fois ?

Beaucoup se courbent sous le fardeau ou la maladie et disent avec une fierté mêlée d'apitoiement sur soi : « C'est ma croix. », tandis que les « Job » hurlent vers le Créateur ou que les « Laurène Messeca » (poly greffée cardiaque, greffée rénale, en route vers la cécité) confessent : « Je crois que c'est cela qui me tient vivante ».

C'est écrit, Dieu entend la misère de son peuple.

On peut aussi croiser des « Mère Teresa » qui oublient leur croix en servant les autres, les missionnaires qui la distribuent comme « Bonne Nouvelle », les « couples Martin » qui lui font porter des fruits, les créatifs qui la plantent au cœur du temps qui passe par la musique, la poésie, la littérature ou tout autre science et la font rayonner par la beauté.

J'aime ceux qui la questionnent sans le savoir en cherchant Dieu avec leur raison et ceux qui nous partagent leurs interrogations et leurs béati-



tudes dans de gros bouquins.

Mais mes préférés la « portent bien » comme on le dit d'un vêtement. Ils portent si bien cette robe de noces que c'est elle qui les porte. Ils sont « Heureux comme Dieu ».

L'exhaustivité en ce domaine appartient à celui qui sonde les reins et les cœurs. Mais je crois que, mis ensemble, tous nos pauvres portements sont comme des notes sur une portée musicale. Témoins de l'Homme qui se redresse, ils chantent la louange de notre Seigneur. Alors, ce carême si nous ajoutons quelques croches ?

Bon temps de carême, Bonjour chez vous, salut.

Alphie



Défi du mois

Participer au pèlerinage pour le jubilé, samedi 22 mars

Au cours de l'année jubilaire, nous sommes invités à marcher sur le chemin de l'espérance pour grandir dans la foi que Dieu accomplit ses promesses, désirer toujours plus son amour et se laisser transformer par lui.

Pour nous y aider, des itinéraires de foi nous sont proposés, dont le pèlerinage, qui nous fait nous mettre concrètement en mouvement.

Pour la ville de Perpignan, une démarche est organisée en 3

temps : une veillée miséricorde à la cathédrale le vendredi 14 mars à 19h30, un pèlerinage vers la cathédrale le samedi 22 mars à 14h15 et la participation à l'eucharistie le dimanche 23 mars dans sa paroisse.



Pour notre communauté de paroisses, le pèlerinage se fera au départ de St Martin à

14h15, mais il est possible de se rendre directement à la cathédrale pour 15h.

Fr. Stéphane



Nos Joies

En l'église St Martin,

Samedi 8 mars à 10h30 :

Nohan et Sacha

DEFEVERE-HENNEBERT

deviendront Enfants de Dieu par le sacrement du Baptême.



Nos peines



En l'église St Assiscle,

Vendredi 7 février : Louis SALLES,

En l'église St Martin,

Mercredi 19 février : Yvonne POITOU,

Jeudi 20 février : Suzanne CLEMENT

ont rejoint la maison du Père.



Horaires

Église

ST MARTIN



Messes

Du lundi au vendredi : 18h30.

Samedi : 8h30.

Dimanche : 10h30.

Confessions

Vendredi au cours de l'office de la Croix : 19h15.

Samedi : 9h15.

Dimanche : après la messe.

Adoration

Tous les jours : à l'oratoire.

Jeudi dans l'église : 19h15-20h.

Laudes

Du mardi au samedi : 8h.

Dimanche : 9h15.

Vêpres

Du mardi au vendredi : 18h.

Chapelet pour la Paix

Mardi : après la messe, 19h15.

Rosaire

Une équipe du rosaire se réunit mensuellement.

Ateliers créatifs

Mardi : 14h30.

Répétition de chant

Dimanche : 10h.



Église ST ASSISCLE

Messes

Mercredi : 11h, précédée à partir du 12 mars, durant le Carême, de l'Adoration Eucharistique, 10h30-11h.

Dimanche : 10h.

Permanence d'un prêtre

Mercredi : après la messe.

Rosaire

Deux équipes du rosaire se réunissent mensuellement.

Répétition de chant

Vendredi : 16h.

Ateliers créatifs

Mercredi et Jeudi : 14h30.



Chapelle

ST VINCENT

Messe anticipée

Samedi : 17h30.

Chemin de Croix

Vendredi : 15h.
(Durant le Carême)



Dimanche 2 mars : 8^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Lundi 3 : St Assiscle, 17h30, « Spiritualité chrétienne » (salle paroissiale).



Mercredi 5 : **Mercredi des Cendres.**

St Assiscle, 11h, messe suivie d'un jeûne en paroisse.

St Martin, 18h30, messe suivie d'un jeûne en paroisse.

Dimanche 9 : 1^{er} dimanche de Carême.

St Martin, Dimanche en Paroisses :

12h30, Repas partagé et rencontre avec les catéchumènes,

14h, Jeu sur le Jubilé.

St Martin, 17h, « Appel décisif ».

Mercredi 12 : St Martin, 15h, Bible 1.00 ; 19h30, Bible 2.00.

Jeudi 13 : St Martin, 14h30, Bible 2.00.

Vendredi 14 : St Martin, 14h30, Bible 0.00 ;

18h30, Messe pour la Paix.

Cathédrale : 19h30, Veillée Miséricorde

(pour préparer le pèlerinage du 22), Confessions.

Samedi 15 : St Martin, **18h30, Veillée de la Résurrection.**

Dimanche 16 : 2^{ème} dimanche de Carême.

Mardi 18 : St Martin, 20h, **Vigiles de la Solennité de Saint Joseph.**

Mercredi 19 : St Martin, 16h, Catéchisme ; 16h30, Éveil à la Foi.

Samedi 22 : Pèlerinage pour le Jubilé. Départ parvis église St Martin, 14h30.

Dimanche 23 : 3^{ème} dimanche de Carême.

Lundi 24 : St Martin, 20h, **Vigiles de la Solennité de l'Annonciation.**

Dimanche 30 : 4^{ème} dimanche de Carême.

Lundi 31 : St Martin, 18h, DUEC (salle paroissiale).

St Assiscle, 16h, « Partage d'évangile » (salle paroissiale).





Prière pour les malades :

Revenons vers le Seigneur ! Sa venue est aussi sûre que l'aurore.

Tel était le thème de la prière pour les malades du samedi 15 février.

Cette parole est extraite du livre du prophète Osée (6 1-3) :

"Venez, retournons vers le Seigneur, Il a déchiré, Il nous guérira ; Il a frappé, Il pansera nos plaies ; après deux jours Il nous fera revivre. Le troisième jour Il nous relèvera et nous vivrons en sa présence. Connaissions, appliquons-nous à connaître le Seigneur ; sa venue est certaine comme l'aurore ; Il viendra pour nous comme l'ondée, comme la pluie de printemps qui arrose la terre."

Gérard Michel a commenté la parole en relevant que les images évoquées par le prophète sont aussi certaines que le déroulement des saisons.

Le Seigneur nous demande un acte de foi en nous incitant à entrer en relation personnelle et intime avec Lui. C'est une relation vivante et vraie. Sur notre chemin de pèlerin sur notre terre, nous faisons l'expérience unique et personnelle de la Rencontre qui nous mettra en relation avec un Dieu de miséricorde, prêt à nous gué-

rir, à nous consoler.

Ensuite trois personnes ont témoigné avec conviction de l'action apaisante qui redonne espérance et guérison après avoir bénéficié du sacrement des malades ou de la prière des frères.

L'assemblée était nombreuse et a pu cheminer des ténèbres à la lumière sur un chemin d'espérance et de guérison pendant l'exposition du Saint-Sacrement. Ceci grâce à une très belle décoration symbolisant notre cheminement depuis la Croix du Christ, vers la Vierge Marie, la Parole de Dieu et la RESURRECTION, aurore de notre salut !

Le sacrement de réconciliation et la prière des frères étaient également proposées.

N'hésitez pas à rencontrer un membre de l'équipe de la prière pour les malades si vous avez reçu des grâces au cours de cette prière.

C. Gadel



Brève mais importante :

Merci à tous les paroissiens qui se sont dépouillés de leurs pelotes de laine. En quoi vont-elles servir le Seigneur ? Nous ne pouvons pas encore vous le dire, c'est « top secret » mais ce sera une belle surprise ! Patience...

F. Sobraques



Encyclique Laudato Si : 10ème anniversaire (24 mai 2025).

Cette année, nous fêtons les 10 ans de l'encyclique Laudato Si « sur la sauvegarde de la maison commune ». Il y a maintenant une large compilation de mesures météorologiques qui établissent une corrélation serrée entre l'excès de dioxyde de carbone (CO₂) dans l'atmosphère et le dérèglement climatique :

- ouragans hors normes ;
- sécheresse ;
- inondations cataclysmiques ;
- incendies infernaux ;
- niveau des océans .

Cet anniversaire est une bonne occasion pour passer en revue **les cinq essentiels de l'empreinte carbone d'un terrien chrétien**.

Les déplacements : Au quotidien, privilégier le transport en commun, le covoiturage de proximité, le vélo à la voiture. Tirer un trait sur les voyages en avion et opter pour des vacances nationales. On sait que la mise en mouvement d'une masse est coûteuse en énergie. A l'achat, choisir le plus léger des véhicules thermique, hy-

bride ou électrique. De plus, pour un cumul annuel de moins de 5000 km, la voiture électrique est à écarter en raison de l'empreinte carbone de sa fabrication.

Le logement : Dans cet essentiel, le comportement vertueux se décline en deux composantes :

• isolation thermique et/ou remplacement d'un chauffage à base de charbon et/ou fuel par le gaz ou mieux la pompe à chaleur.

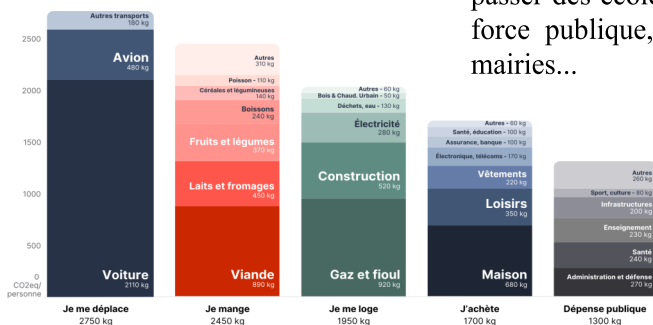
• adopter la sobriété dans l'utilisation du chauffage par le thermostat et le minuteur de la programmation.

L'alimentation : On connaît l'impact de l'agriculture et de l'élevage.

Quand on fait les courses, privilégier les produits locaux qui minimisent l'empreinte du transport. Finis fruits et légumes « exotiques » !

Les achats : Vêtements, chaussures, électroménager, électronique, mobilier, ... privilégier la réparation quand elle est possible. Abandonner la satisfaction du « J'ai le dernier modèle. »

Les services publics : On ne peut se passer des écoles, des hôpitaux, de la force publique, des préfectures, des mairies...



Graphique : répartition moyenne des cinq essentiels d'un français en 2022.

J-P Dourousseau



Journée Mémoirelle :

Pour les victimes de violences sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église.

Instituée par les évêques de France en mars 2021, cette journée a lieu le 3ème vendredi de Carême, et se déroulera donc cette année le 28 mars, mais elle peut être organisée le dimanche 23 mars, ou durant toute la semaine du 23 au 30 mars.

Dans notre communauté de paroisses, nous ferons mémoire ensemble le 23 et le 28 mars.

Nous pouvons aussi prier avec les propositions de l'Église catholique de France : livret de prière pour la semaine mémoirelle, et chemin de croix spécifique, voir à :

<https://eglise.catholique.fr/>

Les courageux témoignages de victimes révèlent la profondeur des souffrances infligées, violentes, destructrices, indélébiles. Les uns donnent courage aux autres

pour rompre honte et solitude. Nos yeux s'ouvrent alors sur les victimes :

- 5,5 millions en France.
- 85 % dans le cadre familial.
- 4 % dans l'Église.
- 3% dans les milieux sportifs, et le reste dans les établissements scolaires, camps de vacances et 1% dans l'espace public.

Rappelons que le « Rapport Sauvé » (CIASE) recensait : 330 000 victimes dans l'Église (entre 1950-2020), dont 216 000 par des clercs et 114 000 par des laïcs en mission ecclésiale...

La commission de protection des mineurs de la Communauté de paroisses N.- D. de la Bonne-Nouvelle.



*Seigneur nous te confions toutes les victimes
de crimes sexuels, dans l'Église, et hors de l'Église.
qu'elles puissent trouver le chemin
de la guérison ou du moins de l'apaisement.
Nous te confions aussi les familles
et les proches des victimes et des agresseurs.*

*Nous te prions pour ton Église,
qu'elle sache accompagner les victimes,
et prévenir les agressions et les abus.*

*Garde nous vigilants, Seigneur,
et augmente en nous la compassion et l'espérance.
Amen.*



Un jour, un saint :

Bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé (Fêtée le 28 mars)

Jeanne-Marie naît le 14 avril 1331 au château des Roches en Touraine ; dans une famille noble..

Les raisons sont complètement inconnues, mais Jeanne-Marie est élevée avec le jeune Robert II, seigneur de Sillé.

Jeanne-Marie et Robert recevant une éducation religieuse sont très croyants, tous les deux rivalisent de piété. Ils s'accordent très bien, et un jour, alors qu'ils s'amuseaient probablement près d'un cours d'eau, Robert est en grande difficulté, sa vie est en danger, il est sur le point de se noyer. Jeanne-Marie prie alors intensément, et grâce à ses prières elle sauve son compagnon de jeux. Jeanne-Marie prie sans cesse la Vierge Marie, et à onze ans, elle a une apparition de la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans les bras.

Elle désire se consacrer à Dieu, mais à douze ans, ses parents lui annoncent qu'elle est promise en mariage à Robert, elle accepte avec beaucoup de joie. A seize ans, elle l'épouse, ils sont très heureux, et donnent naissance à trois enfants. Ils ne veulent pas mener une vie mondaine, ils ouvrent leur château à de très nombreux pauvres qui trouveront en ce lieu aide et réconfort.

Cependant, après seize ans de mariage, Jeanne-Marie est très attristée par la mort de son mari. Elle veut continuer à servir les pauvres, mais elle doit rapidement quitter son château, chassée par ses enfants, sous l'influence de sa belle-famille.

Elle décide de partir à Tours, et durant deux ans, elle se retire près du couvent des Cordeliers dans une pauvre cabane ; son temps est consacré à la prière, et vêtue d'une étoffe grossière, elle s'initie à la règle de

Saint François. Elle se rend très souvent à l'église, et parfois quand elle en revient, c'est déjà la nuit, mais une lumière la précède pour lui indiquer le chemin.

Jeanne-Marie sort finalement de son isolement à

quarante-cinq ans et reprend sa vocation auprès des pauvres et des malades ; elle obtient même des guérisons.

Très rapidement sa réputation de sainteté s'étend dans la région, elle attire beaucoup de monde, ainsi que des nobles et des bourgeois, qui viennent lui demander conseil.

Elle meurt le 28 mars 1414 à Tours ; à 82 ans, ses funérailles sont suivies par une immense foule.





Intention de prière : Mars 2025

Pour les familles en crise.

P rions pour que les familles divisées puissent trouver dans le pardon la guérison de leurs blessures, en redécouvrant la richesse de l'autre, même au cœur des différences.

Saint Jean de Dieu

Fêté le 8 mars

D ans la douleur, mon plus grand soulagement et ma meilleure consolation sont de regarder et de contempler Jésus Christ crucifié, de méditer sa très sainte passion, ses souffrances et ses angoisses.



Coolus,
le
lapin
BLEU

portez les fardeaux
les uns des autres



(GA 6,2)